

Presqu'île de Giens en kayak de mer (11,12,13 juin 2021)

Après des mois d'inactivité, nous réussissons enfin à réaliser ce séjour kayak : trois jours sur la presqu'île de Giens.

Les conditions d'hébergement au camping de la Tour Fondue à Giens, sont de qualité, pour un prix raisonnable. On trouve, à proximité, commerces de dépannage, établissements de restauration, et la zone d'embarquement.

Nous avons la chance d'avoir des conditions climatiques idéales : beau temps sans chaleur excessive, brise légère, température de l'eau agréable. Certains d'entre nous auraient souhaité un vent plus soutenu pour découvrir la navigation avec des vagues.

Les participants :

Brigitte et Marc, Geneviève et Gilles, Françoise et Jean Jacques, Michèle et Daniel Ch., Marie Laure d'Aubagne qui s'est jointe à nous



Déroulement du stage :

Jeudi 10/06 : J-1

Nous arrivons en milieu d'après midi, nous retrouvons les amis et faisons connaissance avec Marie Laure qui participera à notre stage.

Vendredi 11/06 : J1

Rendez-vous avec Estève, notre moniteur, à 9h à l'entrée du camping. Il arrive à 9h30, c'est un grand dégingandé, brun, sympa.



On met à l'eau à la Madrague, côte ouest de l'extrémité de la presqu'île.

Sur la plage, rappel général des élémentaires. Estève se montre bon pédagogue, ce qui se confirmera plus tard. Nous partons pour le tour de la « tête » de la presqu'île. C'est une côte tourmentée, de schiste noir veiné de blanc déchiré par l'érosion marine et éolienne.

Nous faisons la pose méridienne sur une plage sauvage, nous sommes peu nombreux à participer à un exercice de dessalage/ressalage.

L'après midi, nous poursuivons en explorant le bord de côte. Nous visitons une grotte profonde. Dans la salle du fond, règne le silence et une obscurité totale.

Estève chante d'une belle voix grave, puis Françoise (C'est une maison bleue). Moment d'émotion...

Plus tard, nous travaillons sur la gîte et arrivons vers 18h au pied du camping où l'on range les bateaux sur la berge.

Restau pizza.

Samedi 12/06 : J2

Lever matinal pour un rendez-vous à 8h.

L'objectif du jour est de se rendre à Porquerolles et de parcourir une partie de la côte de l'île.

Nous traversons de la Tour Fondue à l'îlot du Petit Ribeau. De multiples goélands sont là, en sentinelle, peu amènes, quelques cormorans, quelques canards.

L'îlot est dorénavant privée, inabordable.

Nous regagnons l'îlot du Grand Ribeau, puis l'île de Porquerolles en prenant la direction d'une balise cardinale nord.

Nous poursuivons en exploration longe côte, découvrons des roches découpées, torturées, comme la veille. Le temps est beau, le vent très léger.

Nous faisons un premier arrêt à la plage du fort. Nous le visitons, le panorama est magnifique.

Nous laissons sur la plage Brigitte, Françoise et Marie. Le reste du groupe poursuit l'exploration d'une côte toujours aussi sauvage. De nombreux bateaux mouillent dans les petites anses. Nous découvrons aussi, malheureusement, des déchets flottants en quantité, dont beaucoup de plastiques.

Puis nous revenons sur nos pas, la faim et la fatigue se font sentir. Nous pique niquons sur une petite plage au fond d'une anse interdite aux bateaux. Nous repartons après une brève sieste et nous retrouvons les filles.

Après une séance de plongée sans intérêt avec Jean Jacques, nous prenons le départ pour le retour à la Tour Fondue. A l'arrivée, nous chargeons la remorque pour la navigation du lendemain.

Gilles s'aperçoit qu'un pare choc de la remorque est tordu et a endommagé le pneu. Tout est rouillé, il manque l'outil pour enlever la roue de secours. On finit par trouver une solution.

A l'apéro, le groupe s'anime. Marie et Estève sont parfaitement intégrés. Ça discute, ça rigole.

Nous enchaînons par un repas dans un restau surplombant le port. La vue sur la mer et Porquerolles est géniale au coucher du soleil. Les discussions vont bon train. En bon descendant d'italien, Jean Jacques ajoute les mains et dégomme deux bières sur les genoux de Gilles. JJ se retrouve penaud. La patronne arrange l'affaire et offre les bières.

En fin de repas Estève parle du stage. Il souhaite avoir notre avis sur ses interventions. Nous lui disons notre satisfaction.

Il nous demande quelles pourraient être nos attentes. Brigitte lui parle de son souci à maîtriser les trajectoires. Dès demain, nous étudierons « l'appel en déplacement ».

Sommes-nous satisfaits de ses prestations ?

Aurions-nous aimé aborder d'autres thèmes : écologie, découverte de la faune et de la flore...

Nous sommes intéressés mais le temps est trop compté.

Estève nous avait parlé de son projet de s'installer au Costa Rica et d'y créer un club de kayak. C'est un personnage étonnant, plein de ressources qui, malgré son jeune âge, a vécu de nombreuses expériences à travers le monde.

Dimanche 13/06 : J3

Pour cette dernière journée, l'emploi du temps prévu est plus cool. Nous partons du camping à 9h, avec nos véhicules, direction la Londe les Maures. Nous embarquons sur la plage au milieu des touristes. Nous découvrons le rivage en longe côte, en direction du Cap Nègre.

Les roches sont vraisemblablement sédimentaires, dans des tons ocre (peut-être granitiques, nous sommes à l'aplomb du massif des Maures, à vérifier).



Nous nous arrêtons à midi dans une petite anse superbe, malheureusement surchargée de bateaux à moteur. Michèle et moi, nous nous baignons à partir d'une plage de sable fin. L'eau est bonne mais sans plus.

Après un moment de repos, Estève propose à ceux qui le souhaitent de poursuivre la navigation en direction du fort de Brégançon. Nous sommes six à être d'accord. Françoise Geneviève et Michèle restent à se faire dorer sur le sable.

Nous partons en longe côte, découvrons des épaves de voilier dont l'un, encore gréé, semble en bon état.

Nous arrivons à deux îlots caractéristiques, marquant l'ouverture d'une baie. Le fort de Brégançon occupe l'autre pointe. Il faut donc traverser l'ouverture de la baie. La distance est conséquente. Brigitte hésite. Estève l'encourage lui proposant de faire demi-tour si elle se sent fatiguée. Nous connaissons Brigitte et sa ténacité. Elle arrivera comme tout le monde au pied du fort. Elle nous avouera au retour en avoir un peu "bavé", à aucun moment découragée, Quel mental !

La navigation s'est déroulée, à l'aller sous un vent léger au petit près. Nous espérons un retour au surf sur les vaguelettes. Malheureusement la brise a perdu de sa vigueur et nous ferons un retour en navigation conventionnelle.



Le fort est une grande bâtisse austère. Le cadre général côté ouest n'est pas folichon. Sans doute le reste de la propriété est aménagé plus agréablement pour recevoir les présidents. Nous approchons et constatons un balisage ménageant une zone maritime interdite d'une centaine de mètres qui s'agrandit considérablement vers le large.

Le retour se fait par groupe. Nous rejoignons les filles. Il est environ 15 heures, temps de rejoindre notre plage de départ et mettre un terme, déjà, à notre séjour.

Nous chargeons la remorque et Estève nous quitte rapidement. Après avoir déposé le matériel à Marseille, il doit rejoindre Embrun pour poursuivre un stage de moniteur de voile sur le lac de Serre Ponçon !

Nous prenons le temps de boire un coup tous ensemble. Nous papotons avec Marie, nous échangeons nos mails. Peut être nous retrouverons nous sur un autre séjour kayak. Nous l'invitons également à venir découvrir notre belle région.

Conclusion

Le matériel de navigation est de qualité, un gros point noir sur la remorque qui, à cause d'un garde boue tordu, a bien failli endommager un pneu et nous mettre en difficulté.

Le moniteur, Estève Boumediene, est un garçon très sympa, au relationnel facile, plein d'humour et d'attention.

Il possède une parfaite maîtrise technique de l'activité. Son approche est basée sur une découverte détaillée en longe côte des lieux de navigation. Il choisit des lieux appropriés pour apporter à ses stagiaires les connaissances techniques. Ses explications et démonstrations sont brèves, claires et très ciblées. Elles sont suivies par une application immédiate par les stagiaires, avec observation et évaluation/correction individuelle qui se poursuivent au-delà, en cours de randonnée.

Estève est très attentionné par rapport à ses stagiaires :

- Attentif aux signes de fatigue et de défaillance.
- Propose des randos adaptées à son public dont il observe sans cesse l'évolution de la forme physique
- Propose à tels éléments du groupe un moment de repos dans un lieu sympa, pendant que d'autres plus aguerris, poursuivent un itinéraire plus long.
- Dispense des encouragements pour inviter certains à se surpasser.
- A disposition de ses stagiaires 24/24, il propose, ils disposent.

Estève a partagé notre vie quotidienne et il s'est montré, aussi dans ce domaine, très attentionné. Il a participé aux discussions, manifestant un esprit curieux, avide de partager ses valeurs, avide de connaître l'avis des autres.

Ce séjour a été plus axé sur l'endurance que le stage de 2019, qui lui, avait privilégié les apports techniques. C'est une évolution logique dans la progression de la découverte de l'activité qui nous a permis de mieux connaître nos capacités en termes de distance à parcourir, et d'avoir une approche de la rando itinérante avec des étapes conséquentes

Découverte d'une côte magnifique.

L'aspect relationnel, très agréable, a été essentiel dans la réussite de ce séjour.

Daniel